

Une guerre

L'éclair jaillit
Outrageusement
L'écho résonne

Quand tombent
Les hommes
Pour un combat
Infâme et sanguinaire

Le soleil s'éteint.
Gémissements de corps vaincus.

Enfin, s'allument
Des milliers d'étoiles,
Refuges des âmes perdues
Dans le silence de l'abîme.

Que s'agite le vent
Bourdonnant la douleur,

Insensible à la gloire
Quand sonnera l'hallali
Sur les braves gisants,
Nos pères, nos frères.

Bleuets, marguerites,
Fugitivement de simples fleurs
Et les rouges coquelicots
Sèmeront leurs couleurs
Sur le noir et jaune mêlés.

Anonyme (Eliane)